

Ils envoient leurs caméras à 30 kilomètres d'altitude

Une équipe de copains a lâché sept ballons stratosphériques. Ils partagent leurs expériences et leurs images sur internet

Sylvain Muller

Les images sont d'une beauté à couper le souffle. Elles rappellent celles de l'incroyable saut dans le vide de Felix Baumgartner. Et pour cause: elles ont été tournées au même endroit: à une altitude de 30 à 40 km, là où le bleu de la Terre contraste si fort avec le noir intersidéral. Les sept copains de Swiss Strato ne disposent pourtant pas des moyens du recordman autrichien: «Le ballon coûte mille francs. Il faut additionner 300 fr. d'hélium et il y a environ 2500 fr. de matériel dans la nacelle», calcule David Cuttelod, initiateur du projet.

Son envie de ramener des images des frontières de l'espace est née il y a deux ans, en regardant des vidéos sur YouTube. Lors de la manifestation Féerie d'une nuit, qui regroupe des passionnés d'astronomie, il convainc quelques personnes de se joindre à son projet. Le premier vol se passe magnifiquement, mais les suivants rencontrent quelques imprévus.

Une des nacelles s'est mise à tourner sur elle-même si fort que les images ramenées donnaient la nausée. Un ballon est resté trop longtemps en l'air et a dérivé jusque dans les neiges du col des Mosses. Enfin, des caméras se sont arrêtées pour cause de surchauffe dans leur nacelle trop bien isolée. Un comble, quand le but est de les emmener à des endroits où il fait -50 degrés. «On apprend de chaque erreur», sourit ce pompier professionnel.

Tous récupérés

Pas découragée, la petite équipe a toutefois poursuivi ses expéditions par procuration. Quatre autres vols se sont succédé, confirmant leur plus grande satisfaction: un taux de récupération du matériel de 100%. Et le vendredi 8 août dernier, jour du septième vol, au dé-



Une image tirée du film ramené par les caméras de Swiss Strato lors du vol du 8 août dernier, au-dessus du Gros-de-Vaud. SWISS STRATO



Une partie des huit membres de Swiss Strato lors du lâcher à Boussens. LAURENT DUDING

part de Boussens, dans le Gros-de-Vaud, a frôlé la perfection.

Récupérée après deux heures et demie de balade dans les airs - et un atterrissage en douceur du côté de Corcelles-près-Payerne -, la nacelle a livré des images stables et de toute beauté. David Cuttelod s'est alors dépêché de monter un film de treize minutes, projeté en avant-première à l'édition 2014 de Féerie d'une nuit. Puis il l'a mis en ligne sur internet pour

que tout le monde puisse en profiter (voir ci-dessous).

Un vol de nuit

Car le grand plaisir des huit passionnés - six Vaudois, un Valaisan et un Fribourgeois, tous bénévoles - est de partager leurs expériences. «On montre tout, et tant mieux si ça peut permettre à certains de faire la même chose que nous.» La répétition de leurs succès a aussi commencé à attirer l'attention: deux vols ont ainsi été vendus à des entreprises désireuses d'envoyer leur logo se promener à haute altitude. «Mais nous sommes aussi à disposition des écoles, pour lesquelles nous ne facturons que les coûts de matériel», annonce ce père de deux jeunes enfants.

Les prochaines envies sont de réaliser un vol de nuit, ainsi qu'un reportage complet sur un lâcher. Et l'envie d'aller personnellement y faire un tour? «C'est sûr, ça me plairait. Mais avec nos ballons, sans y être, nous y sommes déjà un peu.»

Internet la vidéo est visible sur www.youtube.com/watch?v=Aw9ksZA6NCA. Voir aussi: www.swiss-strato.com

Cadre légal assez léger

● Légalement, l'envoi d'un ballon stratosphérique est régi par l'Ordonnance fédérale sur les aéronefs de catégories spéciales. Si la charge n'excède pas 2 kg et que le volume de gaz n'excède pas 30 m³ - les passionnés de Swiss Strato en utilisent 5 m³ -, le vol n'est pas soumis à autorisation. Des zones d'exclusion existent toutefois à proximité des aéroports, ce qui limite fortement les places de décollage. «Nous lâchons donc toujours nos ballons depuis la région lausannoise et lorsque les vents les emmènent en

direction du nord-est pour rester au-dessus du Plateau», explique David Cuttelod. Aux personnes qui s'inquiètent des dégâts que pourrait causer leur nacelle en chute libre, David Cuttelod rappelle que MétéoSuisse fait décoller dans les mêmes conditions deux ballons stratosphériques chaque jour. Et, de toute manière, les vols sont assurés en responsabilité civile. Enfin, vu son développement, Swiss Strato envisage de se constituer en association d'ici la fin de l'année.